Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 48 (1910)
Heft: 53

Artikel: Faire-part
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-207403

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

oïu. Mais Pirolet qu'avay bin oïu et bin compray, reponde :

— Lè bîtê âo sindico la bayvon bin; cin sèray bin lo diâblyo sè lè n'est pas bouèna por vo!

Yô lo sindico s'eklyatè dè rirè in fotin lo can dinâ avouè lo tailleu. Po lo mènichtrè, nè sé pas sè l'a étâ motsèt oï âo na.

Pour vous servir. — Le fils, oisif, d'un hôtelier enrichi ne parlait que de la fortune de son père, de son train de maison, etc.

— On sait bien, lui dit quelqu'un, que M. votre père était un fort galant homme, qu'il recevait bien les gens et que sa maison était ouverte à toute heure...

Raisons majeures. — Un personnage historique à qui l'on demandait pourquoi il ne s'était pas marié, répondit :

« C'est parce que je n'ai jamais trouvé de femme dont j'aie voulu être le mari, ni d'homme dont j'aurais voulu être le père. »

Faire-part.

Voulez-vous savoir comment, en argot, on annonce la mort de quelqu'un? Voici :

On dit d'un bavard : *Il a avalé sa langue;* d'un propriétaire : *Il est exproprié;* d'un garde national : *Il a fait sa faction*; d'un marin : *Il a avalé sa gaffe;* d'un cocher : *Il a cassé son fouet;* d'un fumeur : *Il a cassé sa pipe;* d'un locataire : *Il a vendu sa clef;* d'un gandin : *Il a déchiré son faux-col;* d'une danseuse : *Elle a glissé;* d'un boutiquier : *Il a mis les clarettes;* d'un acteur : *Il a salué le public;* d'un ouvrier : *Il a ramassé ses outils;* d'un troupier : *Il a passé l'arme à gauche;* d'un avocat : *Il a rentré son crachoir;* d'un voyageur : *Il a graissé ses bottes;* d'un ivrogne : *Il a lâché la rampe;* d'un domestique : *Il a rendu son livret;* d'un portier : *Il a mouché sa chandelle;* d'un mécanicien : *Il a déraillé;* d'un assassin : *Il a épousé la veuve;* d'un aveugle : *Son caniche est orphelin;* d'un mendiant : *Il a renversé son casque;* d'une coquette : *Il a plu sur sa mercerie.*

Vers Sedan. — Afin de permettre encore aux personnes désireuses de souscrire à cette publication et de jouir du prix réduit accordé aux souscripteurs (fr. 1.20), le délai de souscription est prolongé jusqu'au 8 janvier. On sait qu'il s'agit du récit émouvant de la prise de Sedan, illustré de clichés indiquant les diverses phases de la campagne. — On souscrit à l'adresse de l'auteur, M. E. Tissot, journaliste, Montagibert, ou au Bureau du *Conteur vaudois.*

Pour faire des heureux.

C'est la dernière qui sonne. Mais vous avez encore le temps de faire des heureux. Le moyen en est simple et peu coûteux. Le prix d'un cadeau ne tient pas d'ailleurs à sa valeur, mais bien plutôt à l'intention qui guide le donateur et au plaisir procuré à qui reçoit. Tout est là. Tant pis pour ceux qui pensent autrement.

Donc, voulez-vous faire un plaisir certain à une personne s'intéressant à nos lettres romandes? Offrez-lui le *Foyer romand* de 1911. C'est la gerbe que lient chaque année, à pareille époque, MM. Payot et Cie, éditeurs, à Lausanne, et à la composition de laquelle collaborent nos écrivains les plus aimés.

A une jeune fille que ne tente pas encore le haut goût des romands modernes, offrez *Jozelle*, une nouvelle délicieuse, par Berthe Clerc, et qu'elle relira plus d'une fois sans doute (Montreux, Société des Arts graphiques, A. Leyvraz, S. A. éditeurs).

Enfin, à la jeunesse scolaire, vous ne sauriez mieux faire que d'offrir l'*Almanach Pestalozzi* (agenda de poche édité en allemand et en français par la maison Kaiser et Cie, à Berne). C'est actuellement une des publications les plus répandues de Suisse. Et cela est naturel, car c'est pour les écoliers et écolières un trésor qui les instruit, tout en les amusant. Que veut-on de mieux?

COUPS DE CHAPEAU

Voici, à titre de curiosité et parce qu'elle est tout à fait de saison, une fantaisie en vers *amorphes*, de Franc Nohain. Elle est intitulée : *Histoire des chapeaux qu'on rencontre le jour du 1er janvier :*

Du fond des familiales armoires,
C'est ce jour-là qu'on fait sortir les chapeaux noirs.

Quelle que soit la température,
Pluie ou vent, dégel ou froidure,
Que les chapeaux noirs ont bon air,
Sur les crânes des fonctionnaires
Qui vont à la sous-préfecture.

Par bande de trois ou de six,
Ou plus nombreux, ou moins aussi,
On dirait d'un vol d'hirondelles
Passant avec de petits cris
A tire-d'aile — et quelles ailes!

Car les ailes des chapeaux noirs
Toutes nous content quelque attendrissante [histoire :
— Chapeau aux larges bords, quand donc pris-tu [ton vol ?
— Pour le baptême du petit Paul.
— Bords étroits, de quoi nous faites-vous souvenir ?
— De la fois, où les ministres devaient venir.

Et c'est ainsi qu'en rangs serrés
Ils vont, soigneusement lustrés
Par la main des femmes aimantes
Qui, de loin, regardent aux carreaux,
Et trouvent que leurs maris ont des chapeaux
D'une forme véritablement élégante.

(Cependant il faut avouer que le surnuméraire,
Le surnuméraire, bien entendu, de l'enregistrement,
— Un jeune homme charmant,
Ma chère! —
Vous a encore une allure particulière :
— Son chapeau vient de chez ?? Charles ??
Tu parles!)

Lorsque sera tombée la nuit,
Après deux ou trois tours de ville,
On remettra les chapeaux noirs dans leurs étuis,
Où ils se rendormiront bien tranquilles.

On les ressortira pour le Quatorze Juillet,
Ou même avant, s'il vient un nouveau sous-préfet,
Ou si monsieur Félix Faure passe à la gare,

Ou encore si le directeur
Venait à mourir, par bonheur,
Sans crier gare —
Ce qui serait excellent
Au point de vue de l'avancement.

La livraison de *décembre* de la Bibliothèque Universelle contient les articles suivants :

La place de Michelet dans l'histoire de son temps, par Gabriel Monod, membre de l'Institut. — Le « Jeune-Suisse. » Roman, par Louis Courthion. (Seconde partie.) — Un écrivain schwytzois. Meinrad Lienert, par Gaspard Valette. — Anachronisme, par B. T. — Un pèlérinage au Couvent de Solovetzk, par Michel Delines. (Seconde et dernière partie.) — Le maître de l'auberge. Nouvelle, de Robert Herrick. — Variété : L'original d'un des personnages les plus célèbres créés par George Eliot, par J. de Mestral-Combremont. — La fille adoptive de Montaigne, par Paul Stapfer. — Chroniques parisienne, allemande, russe, suisse, scientifique, politique. — Bulletin littéraire et bibliographique. — Table des matières du tome LX.

Bureau de la *Bibliothèque Universelle*, Place de la Louve, 1, Lausanne (Suisse).

Une mauvaise place. — Dans ma dernière place, disait une vieille et brave cuisinière, je me serais trouvée très bien si mossieu n'avait pas été photographe.

— Mais en quoi cela pouvait-il vous gêner?

— Comment, en quoi?... A table, mossieu photographiait tous les plats avant de les renvoyer à la cuisine.

Faut sè maufiâ! — C'était, il y a quelques dimanches.

Trois incorrigibles buveurs de « verte » sont au café, en train de s'exciter l'appétit, dans un local retiré.

Entre, par une porte correspondant à l'écurie, un bon paysan, le foulard au cou, le chapeau sur les yeux :

— Dites-voir, patronne, je peux réduire mon cheval?

— Mais, parfaitement!

— Bon...

Puis le nouveau venu saisissant le verre qu'un des consommateurs dissimule derrière son dos, ajoute :

— Alors, c'est le préfet qui donnera l'avoine!

C'était un gendarme déguisé. B.

Recettes de saison.

Grog à l'américaine. — Versez de l'eau chaude dans les verres; sucrez à volonté et couvrez d'une tranche de citron. Versez dessus de l'eau-de-vie ou du rhum, selon le goût de chacun, mais toujours de façon que le verre soit bien plein. Mettez-y le feu. Quand il est éteint, mélangez avec une petite cuillère, et buvez lorsqu'il n'est plus trop chaud.

Engelures. — Pour prévenir le retour des engelures, il faut fortifier la peau, l'endurcir à l'aide de frictions avec de l'eau-de-vie camphrée, ou de l'eau-de-vie pure, ou même de l'eau de Cologne. Quelquefois on en a prévenu le retour en frottant, dès le commencement de l'hiver, les mains avec de l'eau froide, de l'eau glacée ou de la neige. Mais il est important que le passage de la main du chaud au froid ne se fasse pas brusquement.

Si malgré ces précautions les engelures persistent, on les pansera matin et soir avec de la pommade camphrée :

Camphre pulvérisé . . 15 gr.
Axonge . . . . . 50 gr.

Faire fondre au bain-marie, remuer jusqu'à ce que la poudre de camphre soit dissoute, puis jusqu'à refroidissement; étendre sur un linge et appliquer.

Effet contraire. — Un célibataire endurci et très avare se promène Derrière-Bourg, lorsqu'une fillette de quatre ou cinq ans vient rouler entre ses jambes. Il la relève, s'informe avec sollicitude si elle ne s'est pas fait de mal et la console de sa voix la plus douce. La mère accourt, exprime par un regard sa reconnaissance, et s'écrie :

— Ah! monsieur, on voit bien que vous avez des enfants!

— Non, madame, répond le célibataire avec un sourire; c'est pour cela que je les aime.

Joyeuses fêtes.

Le **Théâtre** et le **Kursaal** viennent d'arrêter la liste des spectacles extraordinaires qu'ils organisent à l'occasion des fêtes de fin d'année. Les voici :

Au **Théâtre**, dimanche 1er janvier, à 2¼ h, *Napoléon*, drame historique à grand spectacle en 5 actes et 9 tableaux; à 8 h., *La Tour de Nesle*, drame en 5 actes et 9 tableaux, et *Francs-Maçons*, vaudeville en 3 actes. — Lundi 2, à 2¼ h., *Marie-Jeanne*, drame en 5 actes et 6 tableaux, et *Théodore et Cie*, vaudeville en 3 actes; à 8 h., *Napoléon*, drame historique à grand spectacle, en 5 actes et 9 tableaux. — Mardi 3, à 2¼ h., *La Fleur merveilleuse*, pièce en 4 actes, en vers; à 8 h., *Théodore et Cie*, vaudeville en 3 actes, et *Vous n'avez rien à déclarer?* vaudeville en 3 actes. — Mercredi 4, à 8 h., *Mademoiselle Josette, ma femme*, comédie en 4 actes. — Jeudi 5, à 8 h., *Miquette et sa mère*, comédie en 3 actes.

Au **Kursaal**, les spectacles du soir, du vendredi 30 décembre au jeudi 5 janvier, seront particulièrement gais. *Une grosse affaire*, titre du grand vaudeville que M. Tapie a monté pour les fêtes, est une pièce du genre de celles qui firent longtemps la fortune du théâtre des Nouveautés. Le clou de la pièce est le décor de « l'Hôtel de la Forêt, à St-Germain »; des panneaux truqués et transparents montrent aux spectateurs ce qui se passe dans les chambres. Il y a aussi un petit ballet d'odalisques dans une scène désopilante.

Pour les matinées des dimanche 1er, lundi 2 et mardi 3 janvier, deux pièces gaies, mais tout à fait pour familles : *Miss Bridget*, et *Le Capricorne*, la joyeuse opérette à grand spectacle, avec ballets, chœurs et décor nouveau.

Rédaction : **Julien Monnet et Victor Favrat**

Lausanne. — Imprimerie AMI FATIO